

Coût de la vie

des consommateurs, alors qu'il y a absence de produits pour répondre à la demande des consommateurs. Or, telle n'est pas la situation présentement. Il existe une production, sous toutes ses formes, qui est réellement correspondante aux désirs de la population. Il est possible que nous puissions faire davantage.

Mais ce qui me choque, monsieur le président, dans tout cela—et je voudrais me faire ici le porte-parole de ces producteurs agricoles de produits primaires—c'est qu'on laisse toujours entendre à la population, aux consommateurs, que ce sont les producteurs qui sont les grands coupables de l'augmentation des prix à l'alimentation, alors que c'est tout à fait faux.

Si l'on examine le moins bien les statistiques, on se rendra compte qu'il y a environ 20 ans, les producteurs agricoles touchaient seulement 28c. sur chaque dollar dépensé par les consommateurs pour l'alimentation. Et en 1973, si l'on veut regarder de plus près, on découvrira que seulement 10. p. 100 de chaque dollar dépensé par les consommateurs pour l'alimentation vont aux producteurs agricoles. Cela veut dire que le consommateur canadien dépense moins que n'importe quel autre consommateur pour l'alimentation. Cela signifie également que si les prix augmentent, c'est parce que quelqu'un a un appétit vorace quelque part, et c'est ce qu'il faut découvrir.

Voilà pourquoi, monsieur le président, au cours du mois d'août, lors d'une conférence de presse,—et je le répète ce soir à la Chambre—j'avais demandé que la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires fasse son devoir, fasse son travail, et que si elle n'avait pas les pouvoirs d'exercer un contrôle efficace et de démontrer aux Canadiens la véritable cause de l'augmentation du prix des produits alimentaires, que la présidente démissionne. J'avais aussi demandé que l'on convoque immédiatement les députés pour reprendre la session afin d'étudier ce problème et d'apporter une solution.

Depuis ce temps, monsieur le président, on a publié dans les journaux des statistiques bien officielles; après avoir fait des recherches en profondeur, on a démontré que les véritables responsables de l'augmentation des prix des aliments, comme dans bien d'autres domaines, ce sont les cartels, les grandes sociétés anonymes, qui sont inconnues des consommateurs, mais qui «s'engraissent» aux dépens de ceux-ci en exigeant des prix trop élevés, ce qui leur permet de réaliser des profits.

J'ai en main un tableau publié par un économiste, M. François Dagenais, qui est au service de l'Union des producteurs agricoles du Québec; cela ne me gêne pas de donner son nom, parce que c'est un homme sérieux, qui va au fond des choses. Et dans le tableau qu'il publie, monsieur le président, on voit qu'en 1972 et 1973, la société Dominion Stores Limited a augmenté ses ventes de 24.1 p. 100 tout en augmentant ses revenus de 188.2 p. 100. Demandons donc aux producteurs agricoles, aux producteurs de lait, d'œufs, aux éleveurs de poulets, etc., s'ils ont réussi à augmenter leurs revenus de 188.2 p. 100!

La société Steinberg Foods Ltd. rapportait une augmentation de ventes de 11.2 p. 100, et une augmentation de ses profits de 58.2 p. 100. Pour ce qui est du «top» des profits, monsieur le président, c'est la compagnie Harvey's Food Ltd. qui l'a atteint. Au fait cette société a augmenté ses ventes de 30.6 p. 100, et ses profits de 646.5 p. 100.

Le tableau n° 2 fait état de l'augmentation des ventes, des profits et des impôts, dans les industries de transformation, et indique que la société Dominion Dairies Ltd. a augmenté ses ventes de 10.6 p. 100, et ses profits de 3.7 p. 100 seulement.

[M. Lambert (Bellechasse).]

Monsieur le président, c'est certainement dans le domaine de l'industrie laitière que les transformateurs, les distributeurs ont le moins d'appétit. Les chiffres le prouvent. Et je m'y connais un peu dans ce domaine, pour y avoir passé une bonne partie de ma vie.

Plus loin, dans le tableau, on rapporte que la Canadian Canners Ltd. a augmenté son volume de produits transformés de 9.3 p. 100, et ses profits de 56.1 p. 100.

Ceci dit, monsieur le président, je voudrais faire une mise au point: je suis l'un de ceux qui croient dans l'entreprise privée parce que je considère que c'est dans ce secteur que l'on peut le plus efficacement...

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Vous ne pouvez gagner sur tous les plans.

M. Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, je demanderais à l'honorable député de me laisser terminer mes observations et il verra où je veux en venir!

C'est parce qu'on peut le plus efficacement donner son plein rendement. Mais je suis contre le fait que ces entreprises, sous prétexte que le système est efficace, exploitent la population et se servent des moyens à leur disposition pour augmenter indûment les prix et leurs profits.

Voilà pourquoi je m'oppose à ce que ces cartels continuent à exister sans qu'on exerce une certaine surveillance du prix des produits alimentaires.

L'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre. Je regrette d'avoir à interrompre l'honorable député, mais le temps qui lui était alloué est maintenant écoulé.

[Traduction]

M. A. D. Alkenbrack (Frontenac-Lennox et Addington): Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'apporter ma contribution au débat ce soir parce qu'à l'instar de beaucoup de députés de tous les partis, je déplore la situation qui existe chez nous aujourd'hui, car nous souffrons de la pire attaque jamais subie de cette maladie virulente qu'est l'inflation. La Chambre a été témoin d'étranges anomalies comme l'ont exposé dans leurs discours le député de Waterloo (M. Saltsman) et le député de Kenora-Rainy River (M. Reid). Je ne peux donc que vous citer un chroniqueur bien connu qui a écrit dernièrement ceci:

Plus le gouvernement éprouve de difficultés, plus lui-même et le NPD critiquent l'opposition officielle.

M. Benjamin: C'est du Charles Lynch.

M. Alkenbrack: Le gouvernement prétend qu'étant donné que l'inflation est un phénomène mondial à l'heure actuelle, il n'y peut absolument rien. C'est faux. Chacun sait que quand une maladie fait des ravages, comme c'est le cas pour l'épidémie économique de l'inflation, on peut se protéger soi-même contre les assauts de la maladie en adoptant des habitudes et des politiques propres à combattre cet ennemi de la société.

Le gouvernement libéral actuel et les autres gouvernements libéraux des sept dernières années ont été régulièrement associés et ont contribué à la dégradation économique que nous constatons aujourd'hui. Les impôts massifs et exorbitants imposés au peuple par l'ancien ministre des Finances (M. Benson) et par le ministre actuel des Finances (M. Turner) qui applique la même politique, ont aidé et favorisé cette crise grave d'inflation aiguë qui sévit dans notre société. Le premier ministre (M. Trudeau) et son cabinet ont vécu assez longtemps pour se rappeler la situation de l'Allemagne après la première grande guerre alors que l'inflation avait ruiné l'économie de ce pays et le